

## La LETTRE

de Former sans exclure

[www.former-sans-exclure.org](http://www.former-sans-exclure.org)

N° 18 | 14 avril 2017

.....

### Editorial

#### Sécurité, autorité, docilité...



Les sociologues nous ont appris à ne pas confondre ce que nous disons et ce que nous faisons. Surtout lorsque nos discours sont lisses et séduisants.

À l'école, par exemple, le curriculum *formel* (les lois, les programmes, les directives) est une chose, le curriculum *réel* (ce que font et vivent effectivement les élèves et les enseignants) en est souvent une autre. Et plus nous montons en abstraction, plus l'écart peut grandir entre les promesses des slogans et ce qui oriente en vérité les pratiques pédagogiques, consciemment ou non.

Prenons l'exemple de la devise de la République, si souvent gravée dans le marbre des ministères, des mairies et des écoles françaises. Officiellement, « Liberté-Égalité-Fraternité » sonne comme un triptyque de valeurs intangibles. Quand Vichy les remplaça par « Travail-Famille-Patrie », c'était pour afficher ouvertement sa volonté de répondre aux aspirations universelles des assaillants de la Bastille par une Contre-révolution nationale préférant le clos de la tradition au grand large de l'émancipation. Mais aujourd'hui, les tensions entre ouverture et fermeture politique, engagement et repli sur soi, confiance et défiance face à l'avenir, peuvent rester vives et surtout tenaces dans les pays travaillés par la modernité.

Les populations concernées revendiquent à la fois des échanges et des frontières, de l'autonomie et de la protection, du libre-arbitre et de l'ordre. Elles sont divisées. Elles profitent ou elles souffrent différemment de la manière dont les curseurs sont réglés par les puissants. À défaut de trouver un équilibre démocratiquement satisfaisant, tout se passe comme si certaines déclarations gagnaient en lyrisme au fur et à mesure de la dégradation observable du contrat social. La globalisation économique et l'intégrisme religieux attisent ensemble un besoin de sécurité au détriment des libertés ? Ce besoin alimente régressivement une demande d'autorité plutôt que de compréhension mutuelle et de débat argumenté ? Le tout incite au quant-à-soi et au conformisme plutôt qu'au partage et à la créativité ? Liberté-Égalité-Fraternité cède ainsi le pas à une préférence moins noble - mais peut-être d'autant plus viscérale - pour le trio Sécurité-Autorité-Docilité ? Le verbe politique et éducatif pourrait l'assumer. Il pourrait dire les choses telles qu'elles sont. Mais comme la brutalité est plus facile à pratiquer qu'à avouer, chaque valeur officielle peut être agitée devant les foules pour brouiller leur perception de la situation.

Il est alors facile de faire prendre :

- (1) la sélection des élèves les plus faibles (docilité) pour un service rendu à la communauté (fraternité !) ;
- (2) les notes chiffrées et les orientations précoces (autorité) pour un hommage dû au mérite individuel de chaque enfant (égalité !) ;



(3) le maintien de l'ordre dominant (sécurité) pour un gage d'indépendance face aux idées et aux coutumes venus de l'étranger (liberté !).

Le tour de passe-passe peut d'ailleurs être politiquement payant, mais à court terme seulement. À longue échéance, les contradictions finissent toujours pas se voir, le voile par se déchirer, à son tour plus ou moins violemment. Des recherches récentes viennent de confirmer que les cantons suisses qui pratiquent l'intégration scolaire plutôt que l'exclusion sont certes engagés sur une voie novatrice qui implique des incertitudes, mais qu'ils sont plus en phase avec l'idéal humaniste de démocratisation de l'accès au savoir. Chez nous, la devise officieuse est inscrite dans la coupole du Palais fédéral, en lettres rouges sur fond blanc. « Unus pro omnibus, omnes pro uno », dit-elle en latin. « Un pour tous, tous pour un ». Un peu comme « Liberté-Égalité-Fraternité ». Beaucoup comme... « Former sans exclure » ?



.....

## Ressources

Nouveautés disponibles depuis [www.former-sans-exclure.org](http://www.former-sans-exclure.org)



Les inégalités scolaires en Suisse,  
par Georges Felouzis et Samuel Charmillot  
dans *Social change in Switzerland*  
(n° 8, avril 2017)

Texte complet : <http://www.socialchangeswitzerland.ch/?p=1094>

2



Les conférences de consensus du Conseil national d'évaluation du système scolaire français (redoublement, différenciation pédagogique, etc.)

<http://www.cnesco.fr/fr/accueil/>

.....

## Bon à savoir...

« Il ressort que les cantons qui choisissent une organisation segmentée de leur enseignement secondaire obligatoire sont ceux pour lesquels les acquis scolaires dépendent le plus fortement de l'origine sociale des élèves. Le choix d'une organisation plus ouverte - selon un modèle 'intégré' ou 'mixte' - permet en revanche de mieux réaliser un principe d'équité sur le plan des acquis des élèves en fin de scolarité obligatoire. »

Felouzis, G. & Charmillot, S. (2017). Les inégalités scolaires en Suisse. *Social change in Switzerland*, 8.

...

« Lorsque l'on offre aux enfants le seul modèle de la compétition pour réussir, on développe forcément chez eux des comportements individualistes et guerriers. La logique compétitive voulant qu'il y en ait qui perdent pour que d'autres puissent gagner, on habitue non seulement les élèves à vivre dans un monde divisé en vainqueurs et en vaincus, en dominants et dominés, mais la rivalité instituée comme règle de fonctionnement fabrique également des enfants 'à problèmes'. »

Auzou, M. (2010). *Une société sans exclusion : l'école*. Paris : Parangon.

...

« À la différence du conditionnement, de l'endoctrinement et du dressage, l'éducation vise par essence à faire naître chez l'individu la capacité de se prendre en charge de façon autonome, c'est-à-dire de se faire le sujet de son rapport à soi, au monde et à autrui. Cette capacité ne peut être enseignée ; elle doit être suscitée. »

Gorz, A. (1997). *Misères du présent. Richesse du possible*. Paris : Galilée.

.....

« Toute personne a droit à l'éducation. » | Déclaration universelle des droits de l'homme, article 26 (1948).

« Une école qui sélectionne détruit la culture. Aux pauvres elle enlève les moyens d'expression. Aux riches elle enlève la connaissance des choses. » Les enfants de Barbiana, Lettre à une maîtresse d'école (1970)

.....

[www.former-sans-exclure.org](http://www.former-sans-exclure.org) | [manifeste2005@bluewin.ch](mailto:manifeste2005@bluewin.ch)

...

Merci de faire suivre cette lettre à toute personne qu'elle pourrait intéresser.